

Additif sur le village de Picard

J'ai été particulièrement intéressée par l'article de M. Mendez sur le village de Picard (paru dans l'Echo n°308) qui était aussi mon village.

J'ai trouvé qu'il y manque cependant un mot sur les hommes qui ont permis l'évolution du village, c'est-à-dire les adjoints spéciaux qui s'y sont succédés au fil du temps.

Notre village faisait, avec les villages voisins de Ouillis, Lapasset, Cassaigne une commune mixte dont l'administrateur siégeait à Cassaigne ; il était accompagné dans sa fonction par des adjoints spéciaux. Ces fonctions n'ont changé qu'à la fin de la guerre d'Algérie, lorsque l'armée Française, sans aucune élection, changea le statut des communes mixtes en y nommant des maires.

Je voulais vous parler de cela car mon père, Auguste Dorgans, dont le nom n'est pas cité dans l'article de M. Mendez, a été l'un de ces hommes, adjoint spécial pour la commune de Picard pendant dix ans de 1932 à sa mort. Il succédait au comte de Mesnard, qui le prenant en estime, l'avait auparavant choisi comme conseiller.

Le comte de Mesnard lui-même succédait à M. Fontanier que mon père connaissait déjà bien avant d'arriver à Picard. M. Fontanier était régisseur du domaine Dadès, situé sur le plateau d'El Oued Zérifa, entre Picard et Lapasset.

Je n'ai commencé à m'intéresser aux questions concernant le village qu'à l'âge de quatorze ans, lorsque mon père a été élu. Cela avait été une journée de fête : une magnifique fantasia dans l'unique rue du village avait été offerte par les caïds et les fellahs des douars voisins et un couscous géant avait été mitonné par les femmes et le personnel du caïd Belarbi qui devint plus tard Bachaga. Le repas réunissait le village dans la cave coopérative, avec pour animer l'ambiance, la fanfare de Rivoli - village natal de mon père - venue tout spécialement pour l'occasion. Pendant le mandat d'Auguste Dorgans, le village a continué à s'agrandir ; il était en effet allé lui-même à Alger rencontrer une personne du gouvernement à qui il avait été recommandé et son intervention avait permis que fussent attribués des lots de 5 hectares de terrain à ceux qui en faisaient la demande. Les terres prises sur les garrigues, couvertes de pins rabougris, de chênes verts, d'arbousiers qui enserraient le petit village, et d'où le soir venaient les hurlements des chacals. Le village s'agrandit donc. C'est à la mort de mon père que son conseiller M. Georges Vernier prit sa place.

Pendant plusieurs années encore, il poursuivit son œuvre, faisant construire une salle des fêtes, et plus tard un monument aux morts, avec l'aide de mon mari Armand Ségalas. Des rues parallèles à la rue principale furent créées, où de jolies villas s'élevèrent.

Quand M. Vernier mourut assassiné, c'est Armand Ségalas qui prit sa relève, créant le foyer rural sur une idée de M. Emile Pujol, le directeur de l'école.

Ce foyer rural eut de multiples fonctions : pièces de théâtre (jouées par une troupe d'amateurs), conférences, et tous

les dimanches après-midi, cinéma dans la salle des fêtes qui une fois le film fini et les sièges repoussés devenait salle de danse.

Beaucoup d'artisans étaient venus s'y installer. Ainsi le bourrelier Edmond Soldini dont la femme tenait une épicerie ce qui avait porté le nombre de ces commerces à trois, la première ayant été ouverte par ma mère, mais aussi un nouveau forgeron Yvan Dorgans mon cousin venant en sus de M. Gomez. Et puis arrivèrent des maçons : les Mendez, les Lopez et un mécanicien. Ils arrivaient tous avec leurs familles et faisaient construire leurs villas dans les nouvelles rues du village.

Dès le début, les Eaux et Forêts avaient eu fort à faire avec le déboisement. Les différents gardes forestier oeuvrèrent. Le premier M. Chevalier, un Parisien, y passa sa vie, suivi par M. Merciol, puis M. Anguenot, artisan du boisement de 10 hectares d'eucalyptus de différentes espèces dont certaines à fleur de mimosa.

C'était un joli village, justifiant le nom que les nouveaux arrivants devaient lui donner : Khadra, la verte.

Picard... nom donné par les premiers habitants, Picard... mon village que tous ces hommes méritants avaient modelé.

Marthe SEGALAS

HÔTEL ** RESTAURANT

LE RELAIS DU LAC



R.D. 562 - 83440 MONTAUROUX
Tél. 04 94 76 43 65 - 04 94 47 72 81
Fax. 04 94 47 60 13

**Nicole HERNANDEZ
D'Aïn-Témouchent**

SOIRÉE ETAPE ● BANQUETS ● MARIAGES ●
SÉMINAIRES ● WEEK-END

37 CHAMBRES ● 3 SALLES ● PISCINE ● TERRASSE
JARDIN ● PARKING ● LOCATION SALLE
SPÉCIALITÉS PAËLLA - COUSCOUS

Le COUSCOUS maison tous les mardis
Vous recherchez un endroit chaud et convivial pour une
personne âgée valide, dans l'attente d'une maison de
retraite. Consultez nous

**REVEILLON DE LA St-SYLVESTRE AVEC FORFAIT
HOTEL! CHAQUE ANNEE + DE 100 PERSONNES.**